

Entendre et reconnaître la voix de Dieu

La Bible :

CSA 69.4-5 :

Lorsque vous sondez les Écritures, lorsque vous vous nourrissez des paroles de vie, Ô considérez que c'est la voix de Dieu qui s'adresse à votre âme. La voix de nos amis peut parfois nous troubler ; mais dans la Bible nous avons le conseil de Dieu sur tous les sujets importants qui concernent nos intérêts éternels ; et dans les affaires temporelles nous pouvons aussi apprendre beaucoup. Son enseignement sera toujours adapté à nos circonstances particulières et calculé pour nous préparer à endurer les épreuves et nous préparer à l'œuvre que Dieu nous a confiée.

La Bible est la voix de Dieu qui nous parle, aussi sûrement que si nous pouvions l'entendre de nos propres oreilles. Si nous en étions conscients, avec quelle révérence nous ouvririons la Parole de Dieu et avec quelle ferveur nous en sonderions les préceptes. Nous considérerions alors la lecture et la contemplation des Écritures comme un entretien avec l'Infini.

PJ 44.1 (COL 59.2) :

Les auditeurs qui reçoivent la semence dans la bonne terre acceptent la parole “non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu’elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu.” 1 Thessaloniciens 2:13. Seul celui qui reçoit les Écritures comme la voix de Dieu lui parlant personnellement est un vrai disciple. Il tremble en l'entendant, car pour lui elle est une réalité vivante ; il lui ouvre son intelligence et son cœur. Corneille et ses amis étaient des auditeurs

attentifs quand ils disaient à Pierre : “Nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire.” {PJ 44.1}

PJ 108.3 (COL 132.2) :

L'Esprit saint et éducateur de Dieu est dans Sa parole. Une nouvelle et précieuse lumière émane de chacune de ses pages. La vérité y est révélée ; mots et phrases sont rendus brillants et appropriés aux circonstances, comme la voix de Dieu s'adressant à l'âme. {PJ 108.3}

Les serviteurs délégués :

CG 545.2 :

Rien de ce qui est sacré, rien de ce qui a trait au culte de Dieu, ne doit être traité avec négligence et indifférence. Lorsque la parole de vie est prononcée, vous devriez vous rappeler que vous êtes en train d'écouter la voix de Dieu par l'entremise de Son serviteur délégué. Ne perdez pas ces paroles par inattention ; si vous les écoutez, elles pourront garder vos pieds loin des mauvais sentiers.

La voix du devoir :

Év 613.3 (Ev 688.1) :

La voix du devoir est la voix de Dieu — un guide inné qui nous a été donnée par le ciel. — *Counsels on Health*, 562 (1896). {Év 613.3}

PG 203.2-4 (AG 202.2-4) :

La conscience est la voix de Dieu, que nous entendons au milieu des conflits des passions humaines ; lorsque nous y résistons, l'Esprit de Dieu est attristé.

Les hommes ont le pouvoir d'éteindre l'Esprit de Dieu. Ils possèdent le droit de choisir, la liberté d'action. Ils peuvent obéir, au nom et par la grâce de notre Rédempteur, ou désobéir, avec toutes les conséquences que cela comporte.

L'Eternel exige que nous obéissions à la voix du devoir, lorsque d'autres voix autour de nous nous poussent à prendre une direction opposée. Il nous faut une attention de tous les instants pour discerner la voix de Dieu. Nous devons résister et vaincre nos penchants ; nous devons obéir à la voix de la conscience sans parlementer ni chercher des compromis, de peur qu'elle ne se taise et que notre volonté et nos impulsions ne prennent le dessus. La parole du Seigneur vient à tous ceux qui n'ont pas résisté à Son Esprit en se refusant d'écouter et d'obéir. Cette voix se fait entendre sous forme d'avertissements, de conseils et de reproches. C'est le message de lumière du Seigneur pour Son peuple. Si nous attendons des appels plus forts ou de meilleures occasions, la lumière peut se retirer, et nous laisser dans l'obscurité.

La providence :

IS 222.1-2 (ChS 181.2-4) :

Ce qui était demandé à Abraham n'était ni une épreuve facile, ni un léger sacrifice. Des liens puissants l'attachaient à sa patrie, à sa parenté, à son foyer. Mais il n'hésita point à obéir à l'appel. Il ne demanda pas si la Terre Promise, le pays où il se rendait, était fertile,

si le climat en était salubre, si les environs en étaient agréables, ni s'il était possible de s'y enrichir. Dieu avait parlé, et Son serviteur obéirait : car, pour lui, le plus beau lieu de la terre était celui où Dieu l'appelait. {IS 222.1}

Beaucoup, aujourd'hui encore, sont soumis à la même épreuve qu'Abraham. Ils n'entendent pas la voix de Dieu leur parlant directement du ciel, mais Dieu les appelle néanmoins par les enseignements de Sa Parole et par les évènements de Sa providence. Ils sont peut-être appelés à abandonner une carrière qui leur promet la fortune et les honneurs, à quitter leurs proches ou à renoncer à un milieu agréable et avantageux, pour entrer dans une voie où ne semblent les attendre que des épreuves, des renoncements et des sacrifices. Dieu a une œuvre à leur confier, mais une vie facile, un entourage sympathique, risqueraient d'entraver la formation morale indispensable à l'accomplissement de cette œuvre. En conséquence, Il les appelle loin des influences et des conseils humains, et les pousse à ressentir leur besoin de Son aide, et à dépendre de Lui seul, afin qu'Il puisse Lui-même Se révéler à eux.

Qui est prêt, à l'appel de la Providence, à renoncer à des projets chers et à des liens familiers ? Qui acceptera des devoirs tout nouveaux dans des champs d'activité inexplorés, accomplissant l'œuvre de Dieu d'un cœur ferme et joyeux, estimant, par amour pour Christ, leurs pertes comme des gains ? Celui qui consent à faire cela possède la foi d'Abraham, et partagera avec lui "le poids éternel d'une gloire souverainement excellente", auprès de laquelle "les souffrances du temps présent ne sont point comparables". {IS 222.2}